



8-11 septembre 2010 - Bordeaux - France

EUROCALL 2010 Conference

Languages, Cultures and Virtual Communities

*Université Bordeaux 2 - Victoire Campus
8-11 September 2010*

Les apports du travail collaboratif dans l'amélioration de l'expression écrite en L2

Hoby Andrianirina, Anne-Laure Foucher*

Laboratoire de Recherche sur le Langage, 4, rue Ledru, Clermont-Ferrand 63037, France

Abstract

L'étude se situe dans le champ de la didactique du Français Langue Etrangère (FLE) et de l'utilisation des plateformes de formation à distance comme médias d'apprentissage. Elle concerne plus précisément la télécollaboration et la remédiation linguistique. L'hypothèse explorée est que la collaboration, *via* clavardages et forums, d'étudiants non-spécialistes avec des spécialistes de la langue pour la réalisation de macro-tâches écrites favoriserait l'amélioration de l'expression écrite des étudiants non-spécialistes. Des données relevées dans un dispositif franco-malgache, mis en œuvre au premier semestre de l'année universitaire 2008-2009, apportent des éléments en faveur de cette hypothèse.

This study concerns learning French as a foreign language and the use of distance learning platforms as learning media. The study focuses on telecollaboration and linguistic remediation. The hypothesis explored is that collaboration, using instant messaging and forums, between non-specialist and specialist students of French, for the realization of written macro-tasks, will improve the written expression of the non-specialist students. Data collected during a French-Malagasy exchange project, implemented during the first semester of the 2008-2009 academic year, shed some light on this hypothesis.

© 2011 EUROCALL All rights reserved

Mots-clés : Apprentissage collaboratif ; Clavardage ; Didactique des langues-cultures ; Dispositif de formation à distance ; Forum ; Français Langue Etrangère ; Macro-tâche ; Socioconstructivisme.

Keywords : Collaborative learning ; Distance learning tools ; Forums ; French as a foreign language ; Instant messaging ; Language and culture learning ; Macro-tasks ; Socioconstructivism.

1. Introduction

Notre recherche entre dans la lignée des études sur les apports du travail collaboratif à distance dans l'amélioration de l'expression écrite en L2 (Liang, 2010 ; Kessler, 2009, Mangenot & Zourou, 2007 ; Mangenot, 2004). Selon ces études, le travail collaboratif entraînerait une amélioration de la production écrite sur le plan lexical et syntaxique (par l'utilisation de termes et de structures adéquats), sur le plan transcodique (par le développement de l'interlangue) ou sur le plan interactionnel (selon les outils utilisés).

De même, la télécollaboration entre novice et expert, selon l'approche socioconstructiviste de l'apprentissage, joue un rôle non-négligeable pour rendre l'apprentissage de la L2 optimal (Liang, 2010 ; Lee, 2008 ; Lee, 2004).

Nous travaillons sur ces aspects de l'apprentissage en émettant l'hypothèse que les non-spécialistes de la L2 pourraient améliorer leur expression écrite en travaillant avec des spécialistes de la langue, autour d'une macro-tâche collaborative, *via* forum et clavardage. L'analyse d'un dispositif de formation à distance, sur un terrain franco-malgache, montre que des éléments vont dans le sens de cette hypothèse.

Nous présentons cette étude en exposant d'abord notre méthode de travail, puis nous exposons quelques résultats.

2. Méthode de travail

2.1. Publics et terrains de recherche

Deux groupes d'apprenants ont été mis en contact :

- d'un côté, onze étudiants clermontois inscrits à l'université Blaise Pascal en Master 2 Professionnel "Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde",
- de l'autre côté, trente étudiants malgaches, de niveau B1 (CECR, 2001), inscrits en 1^{ère} année au Centre National d'Études et d'Applications du Génie Rural (CNEAGR) à Antananarivo.

Les premiers sont amenés à enseigner le FLE à l'issue de leurs études. Ils sont de diverses nationalités dont quatre natifs de la langue française et sept non-natifs de niveau C1 (CECR, 2001). Les seconds sont spécialistes d'autres disciplines et sont amenés à devenir techniciens ou ingénieurs en équipement rural après leurs cursus.

Au CNEAGR, l'enseignement est en français, les étudiants doivent également rédiger certains travaux en français (rapports de stage, mémoires de fin d'études, etc.). L'objectif du dispositif est donc d'aider les étudiants malgaches à améliorer leur niveau de français. Pour ce faire, nous avons fondé notre scénario pédagogique sur des macro-tâches qui incitent au travail collaboratif.

2.2. Macro-tâches collaboratives

Nous avons donné deux macro-tâches dont la réalisation nécessite réciprocité, interdépendance et égalité entre les deux groupes. Il a été demandé aux Malgaches de confectionner une brochure multimédia, en français, en direction de leurs condisciples, sur la vie estudiantine à Clermont-Ferrand. De même, les Clermontois devaient créer une brochure multimédia, sur la protection de l'environnement à Madagascar, en malgache, en direction de la population malgache. Pour réaliser ces macro-tâches, les Malgaches devaient faire appel aux Clermontois et réciproquement sur les plans linguistique, culturel et méthodologique. Les deux groupes ont travaillé de deux manières : en présentiel et à distance *via* le clavardage et le forum.

2.3. Deux modes de travail : en présentiel et à distance

La formation à Madagascar s'est déroulée sur douze semaines, entre octobre et décembre 2008. Durant cette période, treize séances de travail dont dix en présentiel et trois à distance ont eu lieu. Que ce soit en mode présentiel ou lors des séances à distance, les étudiants malgaches ont travaillé principalement en sous-groupes.

Des deux côtés, les sessions en présentiel, d'une durée de deux heures environ, se sont déroulées dans la salle de classe ou dans la salle informatique, en autonomie ou avec l'enseignante. Les objectifs pédagogiques des sessions

* Contact auteurs. Tel.: + 33-4-73-34-68-38 ; Fax: +33-4-73-68-42

Courriels : A-Laure.FOUCHER@univ-bpclermont.fr ; andrianirina@lrl.univ-bpclermont.fr

étaient variables selon l'avancement de la macro-tâche : travaux de mises au point, mises en commun d'informations, préparation des rencontres avec les Clermontois, etc.

Trois rencontres synchrones, *via* clavardage et forum, ont été programmées entre les deux groupes en fonction des besoins et de l'état d'avancement des étudiants. Chaque rencontre virtuelle a duré environ une heure et demie. Deux types de données ont été recueillis lors de cette formation.

2.4. Recueil de données suscitées et invoquées

Des données suscitées ont été collectées avant et après la formation. Avant la formation, les Malgaches ont renseigné un questionnaire d'auto-évaluation. Dans ce questionnaire, certains items concernent leur degré de maîtrise de l'expression écrite (syntaxe, orthographe, etc.). Après la formation, nous avons administré un questionnaire d'évaluation finale dont certaines questions reprennent les items évoqués précédemment. Il s'agissait de connaître le ressenti des étudiants malgaches sur les progrès éventuellement faits en français durant la formation. Les réponses des Malgaches ont été ensuite confrontées à l'analyse des données d'interactions des clavardages et des forums.

3. Résultats

3.1. Un ressenti positif des étudiants Malgaches

Le résultat du questionnaire final montre que 73,33% des étudiants ont ressenti un développement effectif de leur compétence écrite à l'issue de la formation. Cette amélioration concernerait plusieurs aspects de la langue : le lexique (pour 60% d'entre eux), la syntaxe (73,33%), l'orthographe (73,33%). La réalisation de la macro-tâche aurait permis en même temps le développement de certaines compétences fonctionnelles comme "faire un résumé" (56,65%), "argumenter" (60%) et "donner des informations" (73,33%).

73,33% des Malgaches attribuent cette amélioration à la collaboration des Clermontois sur les plans culturel, linguistique et méthodologique.

3.2. Des données en décalage avec ce ressenti

À l'examen des données d'interactions pourtant, on est amené à questionner ce ressenti massif. En effet, il semble en opposition avec les traces des apports effectifs des Clermontois. Dans les interactions, il n'y a aucune trace d'apport orthographique et très peu de traces concernant l'apport grammatical (une seule). En revanche, on constate de nombreuses occurrences d'apports lexicaux, ce qui paradoxalement est le point le moins exprimé par les Malgaches. Concernant ce dernier aspect, les apports clermontois prennent diverses formes (t = de Tananarive ; c = de Clermont).

Deux procédés pour la demande de sens par les Malgaches ont été relevés :

- La demande fait suite à un terme utilisé par les Clermontois dans les interactions :

FAL11c--C11-13 : *Je constate que mes étudiants ne sont pas très concentrés : le contact avec Mada les rend euphoriques !*

RA28t--C11-18 : *C'est quoi l'euphorie?*

- Le terme a été trouvé dans les recherches personnelles faites par les Malgaches, en dehors de l'interaction synchrone :

RT38t--C13-17 : *Quelle est la contraire de fournisseur ?*

Les Clermontois utilisent trois procédés principaux d'explications en direction des Malgaches :

- À une question malgache correspond une réponse clermontoise :

RA23t--C12-26 : *Je comprend pas ta question MM16c*

MM16c--C12-48 : *Le tri sélectif = on trie les poubelles (le plastique, le carton, le verre...)*

- À une question malgache correspond plusieurs réponses clermontoises :
 RA32t--C11-11 : *Dites, l'expression "métro-boulot-dodo" vous dit quelque chose?*
 ES9c--C12-04 : *"métro, boulot, dodo" pour moi c'est la quotidienne!*
 RT19c--C12-10 : *"métro-boulot-dodo" reflète la routine au quotidien.*

- Le sens est négocié, c'est-à-dire que l'interlocuteur clermontois ne répond pas directement à la question malgache mais demande d'abord l'avis des autres Malgaches en leur renvoyant la question. La clarification se fait *via* des échanges autour du terme. Ce procédé a l'avantage d'entraîner la participation d'autres étudiants clermontois et malgaches. C'est le cas du mot "inspiration" dans l'exemple suivant où sept étudiants au total s'expriment sur le sens du mot.

RA28t--C12-13 : *Et KA14c merci pour l'inspiration!!*

RH30t--C12-14: *C'est quoi INSPIRATION*

KA14c--C12-16 : *L'inspiration???? AF5t*

RA28t--C12-15 : *L'inspiration c'est le moment où tu réfléchis avec soin!?*

BP6c--C12-15: *Déf : Lorsqu'on fait entrer de l'air dans ses poumons, on dit que l'on inspire de l'air. L'inspiration fait partie du mouvement respiratoire (inspiration et expiration)*

MM16c--C12-32: *INSPIRATION : idée soudaine qui pousse à la création*

KA14c--C12-17: *AN1t, et selon toi, c'est quoi l'INSPIRATION?*

AN1t--C12-16: *D'après moi c'est le fait d'inspirer non!!?*

Par ailleurs, les apports des Clermontois identifiés dans la collaboration portent moins sur l'ensemble des dimensions mentionnées par les Malgaches que sur des aspects culturels. Ces points culturels concernent non seulement la culture française et auvergnate (les fromages, la bourrée, etc.) mais également d'autres cultures (les dieux Grecs, la gestion de l'environnement en Chine, etc.) comme ci-dessous :

VAH43c--C11-11 : *RI35t, le dieu que je préfère est Hermès.*

ZY45c-Forum5-Sujet3 : *On commence à ne plus distribuer les sachets plastiques gratuits et à les remplacer par les sacs payants en papier.*

En conclusion, si le décalage entre ressenti et apports effectifs était attendu (car déjà observé dans d'autres dispositifs), un lien semble devoir être fait entre apports culturels et développement de l'expression écrite, ce qui semble plus surprenant.

D'autres indices laissent à penser que le ressenti, s'il concerne effectivement des séquences potentiellement acquisitionnelles (tel RA32t qui a su réemployer "tri sélectif" dans le forum), porte davantage sur la capacité à écrire en français. En effet, les Malgaches ont pu interagir avec les Clermontois, en surmontant des blocages pour certains (comme RI27t qui a pu dialoguer avec d'autres Clermontois alors qu'elle ne s'adressait au départ qu'à la compatriote malgache du groupe clermontois).

Le ressenti semble porter également sur l'enjeu de la réalisation écrite. Jouer le rôle d'experts linguistiques et culturels a eu une influence positive sur la compétence des étudiants malgaches. Expliquer des notions de sa propre langue maternelle en français et faire des traductions leur ont demandé des efforts. La faculté d'avoir réalisé ces tâches est considérée comme positive.

4. Références

Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.

Kessler, G. (2009). Student-initiated attention to form in wiki-based collaborative writing. *Language Learning & Technology*, 13(1), 79-95. <http://lt.msu.edu/num1/kessler.pdf>

Lee, L. (2008). Focus-on-form through collaborative scaffolding in expert-to-novice online interaction. *Language Learning & Technology*, 12(1), 53-72. <http://lt.msu.edu/vol12num3/lee.pdf>

Lee, L. (2004). Learners' perspectives on networked collaborative interaction with native speakers of spanish in the us. *Language Learning & Technology*, 8(1), 83-100. <http://llt.msu.edu/vol8num1/lee/default.html>

Liang, M-Y. (2010). Using synchronous online peer response groups in efl writing: revision-related discourse. *Language Learning & Technology*, 14(1), 45–64. <http://llt.msu.edu/vol14num1/liang.pdf>

Mangenot, F. (2004). Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet. http://w3.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/Chap6-defis.pdf

Mangenot, F., & Zourou, K. (2007). Pratiques tutorales correctives via Internet : le cas du français en première ligne. *Apprentissage des langues et Systèmes d'Information et de Communication*, 10(1), 65-99. <http://alsic.revues.org/index650.html>